Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 49 (1924)

Artikel: Deux nouvelles espèces de Gorgodera
Autor: Fuhrmann, O.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88637

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deux nouvelles espèces de Gorgodera

PAR LE

Dr O. FUHRMANN, professeur

Le genre *Gorgodera*, dont les différents représentants habitent la vessie urinaire d'amphibiens, est un groupe extrêmement bien déterminé, parce qu'il possède plusieurs caractères particuliers qui ne se rencontrent pas chez la plupart des Trématodes endoparasites. Ces parasites, en effet, sont dépourvus de pharynx en arrière de la ventouse buccale ; ils ne possèdent pas cet appareil copulateur si caractéristique qu'on appelle la poche du cirre ; ils montrent seulement près du pore sexuel mâle un canal déférent dilaté en vésicule séminale, se continuant en un court canal entouré de glandes prostatiques sans pénis dévaginable. De plus, les testicules, au lieu d'être au nombre de deux, comme chez presque tous les *Digena*, se rencontrent généralement au nombre de 9 [1], résultant d'une subdivision secondaire des deux testicules primaires, en 4 + 5 fragments. Les deux glandes mâles sont encore visibles dans les cercaires et les très jeunes individus.

Nous avons trouvé dans la vessie urinaire d'une grenouille verte *(Rana esculenta)* provenant de Seymaz, Chêne-Bourg près de Genève, 4 Trématodes, dont l'un se distinguait des autres individus, à l'état vivant déjà, par une plus grande opacité du corps lancéolé, sans proéminence marquée de la ventouse ventrale et par sa moins grande mobilité. L'étude de ces Trématodes montra que nous nous trouvons en présence de deux espèces nouvelles.

Gorgodera microovata. n. sp. (Fig. 1.)

Nous avons trouvé trois individus [2] de cette intéressante espèce. Ces animaux, de forme élancée, très mobiles, ont une ventouse ventrale très puissante et proéminente, avec laquelle

[1] Voir tableau.

[2] Après avoir fait l'étude de cette espèce, nous avons trouvé dans nos collections un quatrième individu, provenant également de Genève, qui différait des formes décrites par la taille seulement, qui est de 9 mm., avec une ventouse buccale de 0mm,36 et une ventouse ventrale de 0mm,85.

ils se tenaient si fortement sur les parois de la vessie que nous avons eu quelque peine à les détacher sans les déchirer.

Gorgodera microovata a une longueur de 5 mm. et une largeur de $0^{mm},6$, qui est la même sur presque toute la longueur de son corps. Le corps est lisse et la ventouse ventrale, très proéminente, mesure $0^{mm},6$ à $0^{mm},75$, possédant ainsi un diamètre qui est le double et plus de celui de la ventouse buccale. Cette dernière mesure $0^{mm},31$ à $0^{mm},34$ de diamètre ; elle est très profonde et se continue en un court œsophage dépourvu de pharynx distinct. La longueur de l'œsophage est de $0^{mm},18$, sa paroi est assez épaisse et entourée d'une musculature circulaire distincte, dernier vestige du pharynx disparu. Looss, qui nous a donné une description très détaillée de l'espèce type *G. cygnoïdes*, ne parle point de ce fait et, d'après son dessin, l'œsophage semble en outre être passablement plus long que chez notre espèce. Les deux caeca de l'intestin, relativement large, s'étendent presque jusqu'à l'extrémité postérieure.

Les organes sexuels sont semblables à ceux des espèces du genre, mais présentent un certain nombre de particularités qui caractérisent notre espèce.

Les organes sexuels mâles sont formés par de nombreux testicules qui, chez trois individus, sont au nombre de 9 (4 + 5), chez le quatrième de 10 (4 + 6).

Ces glandes sont disposées alternativement et très rapprochées, si bien qu'on ne voit pas toujours facilement laquelle des vésicules testiculaires appartient au testicule primaire gauche ou droit.

L'extrémité proximale du canal déférent n'est point entourée d'une poche musculeuse. Elle se dilate près du pore sexuel en une vésicule séminale longue de $0^{mm},18$ qui se prolonge en un court canal entouré de cellules glandulaires *(pars prostatica)* et qui débouche avec l'utérus par le pore génital. Il n'y a donc ni poche du cirre, ni cirre dévaginable et la copulation se fait par simple application des pores sexuels des deux individus copulants. L'ovaire est non lobé, de forme ovale, ayant un diamètre longitudinal de $0^{mm},31$ à $0^{mm},38$. Généralement placé à droite, il peut, comme le montre notre figure 1, et comme on l'a constaté pour d'autres espèces de *Gorgodera*, se situer du côté gauche de la ligne médiane. Dans ce cas, les testicules présentent également un déplacement, complétant l'Amphitypie, par le fait qu'en arrière de l'ovaire déplacé se trouvent, comme dans le cas où l'ovaire est normalement placé, 4 testicules seulement. La glande vitel-

Gorgodera	cygnoïdes	microovata	asymetrica	pagenstecheri	varsoviensis	minima	circava	amplicava
Auteur	ZEDER	FUHRMANN	FUHRMANN	SZINITZIN	SZINITZIN	CORT	GUBERLET	LOOSS
Date	1800	1924	1924	1905	1905	1912	1920	1899
Longueur	— 10 mm.	5-9 mm.	7 mm.			1-2 mm.	2,5-3,7 mm.	3-5 mm.
Largeur	— 1 mm.	0,6 mm.	1,2 mm.				0,5-0,65 mm.	0,75 mm.
Ventouse buccale		0,31-0,36 mm.	0,4			0,2 mm.	0,3-0,37 mm.	0,3 mm.
Ventouse ventrale		0,6-0,75 mm.	0,66 mm.		2 à 2 ½ fois plus grand que la v. ventrale	0,39 mm.	0,6-0,75 mm.	0,7-0,75 mm.
Testicules	4 + 5, 5 + 4	4 + 5, 4 + 6	3 + 4	5 + 4, 4 + 4	4 + 5	5 + 4	4 + 5	5 + 4
Ovaire	réniforme	ovale	ovale	lobé	lobé	faiblement lobé	trilobé	lobé
Glande vitellogène	lobée	très profondément lobée 2 × 7 lobes	asymétrique 12 lobes	profondément lobée	profondément lobée	2 × 9-11 lobes	2 × 6-8 lobes	2 × 8-10 lobes
Oeufs	0,047-0,048 : 0,030-0,031	0,023-0,026 : 0,018-0,019 mm.	0,032-0,034 : 0,020 mm.	0,04 : 0,028 mm.	0,032 : 0,025	0,32 : 0,022 mm.	0,03 : 0,023	?
Hôtes	*Rana esculenta* *Rana temporaria* *Bufo vulgaris* *Hyla arborea?* *Bombinat. igneus?*	*R. esculenta*	*R. esculenta*	*Rana esculenta* *R. temporaria*	*Rana esculenta* *R. temporaria*	*R. catesbiana* *R. pipiens*	*R. catesbiana*	*R. catesbiana* *R. clamitans* *R. virescens*
Pays	Europe	Suisse	Suisse	Pologne	Pologne	Amérique du Nord	Amérique du Nord	Amérique du Nord

logène est typique du fait qu'elle est, contrairement à ce qui existe chez *G. cygnoïdes*, très profondément lobée. Ces lobes, au nombre de 7, exceptionnellement de 8, de chaque côté, communiquent avec le canal transversal par un tube étroit et ne sont pas, comme dans d'autres espèces du genre et en particulier chez le type *Gorgodera cygnoïdes*, largement assises sur cette partie médiane et impaire de l'appareil vitellogène. C'est en dessus de cette région qu'est située la glande coquillière. L'utérus est un canal étroit et fortement ondulé, remplissant dans les individus mûrs, en arrière de l'ovaire, tout l'intérieur de l'animal, cachant ainsi les caeca de l'intestin et les testicules. En avant de l'ovaire, l'utérus devient plus large et ne présente que quelques ondulations.

Ce qui caractérise surtout notre espèce, c'est la petitesse des œufs qui, chez tous les exemplaires, mesurent à l'état conservé, dans la partie terminale de l'utérus, $0^{mm},023$ à $0^{mm},025$ dans le sens de la longueur et $0^{mm},018$ transversalement. Au commencement de l'utérus, les mesures respectives sont $0^{mm},018$ et $0^{mm},014$.

Chez *G. cygnoïdes*, qui ressemble le plus à notre espèce, les mesures pour les œufs sont, d'après Looss, les suivantes : $0^{mm},0484$: $0^{mm},312$, tandis que v. Linstow indique les chiffres suivants : $0^{mm},049$: $0^{mm},033$. Comme dans notre espèce, on constate qu'au commencement de l'utérus les œufs sont plus petits et mesurent $0^{mm},031$ à $0^{mm},016$; ils croissent donc considérablement dans la suite.

Les coques de ces œufs sont très minces et sans couvercle. D'après Stafford, ils se contractent dans l'alcool et les mesures pour l'œuf vivant et pour l'œuf conservé ne sont pas les mêmes. En admettant que les œufs de nos exemplaires se soient contractés, bien qu'ils ne soient pour la plupart point déformés, il faudrait admettre une réduction de moitié pour la longueur de l'œuf pour que la taille des œufs de notre espèce soit identique à celle de *G. cygnoïdes*, ce qui ne me semble pas admissible.

Gorgodera asymetrica. n. sp. (Fig. 2.)

Nous n'avons trouvé qu'un seul exemplaire de cette forme intéressante qui se distinguait déjà à l'état vivant, comme nous l'avons dit plus haut.

L'animal, de forme lancéolée, a une longueur de 7 mm. et une largeur de $1^{mm},2$. La ventouse globuleuse ventrale n'a que $0^{mm},66$ de diamètre. Sous la pression du couvre-objet, elle a été déplacée vers le côté droit (fig. 2). La ventouse

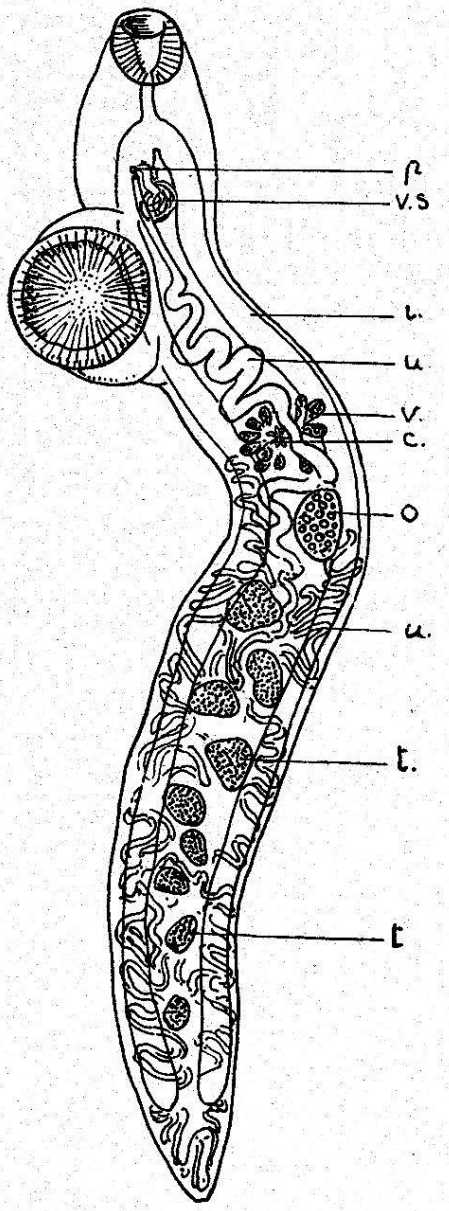

Fig. 1

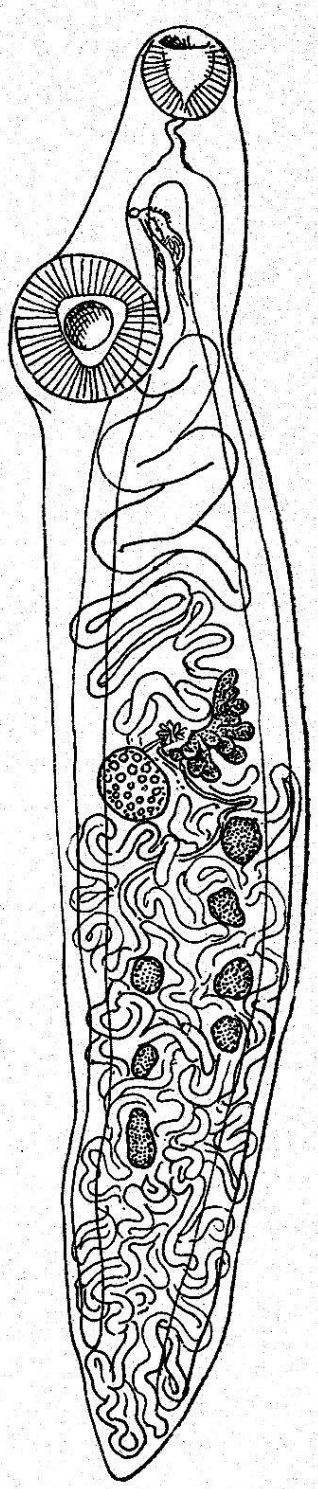

Fig. 2

Fig. 1. *Gorgodera microovata* nov. spec.

La ventouse ventrale est déplacée à droite par la pression du couvre-objet de la préparation.

c = glande coquillière.
i = intestin.
o = ovaire.
p = pore génital.
t = testicules.
u = utérus.
v = glande vitellogène.
vs = vésicule séminale.

Fig. 2. *Gorgodera asymetrica* nov. spec.

buccale mesure $0^{mm},4$; la différence de taille entre les deux ventouses est donc moins grande ici que chez la plupart des *Gorgodera*. L'œsophage est relativement court et les deux larges caeca atteignent presque l'extrémité postérieure. Les organes sexuels mâles montrent seulement 7 follicules testiculaires au lieu de 9, qui est le nombre le plus répandu. Trois sont situés du côté droit et quatre du côté gauche. L'organe copulateur est très simple, puisqu'il n'y a pas de poche du cirre. Le canal déférent se dilate simplement près du pore sexuel en une vésicule séminale (longueur $0^{mm},16$) qui se prolonge en une courte *pars prostatica* entourée de cellules glandulaires. Il n'existe pas de cirre.

Les glandes sexuelles femelles ont une position très typique par le fait que l'ovaire ne se trouve pas, comme chez les autres espèces du genre, nettement placé en arrière de la glande vitellogène, mais presque à la hauteur de la partie postérieure de cette dernière. L'ovaire, presque sphérique et non lobé, a un diamètre de $0^{mm},3$. La glande vitellogène, formée de 12 lobes, est disposée obliquement sur le côté gauche de l'animal (fig. 2) et entre elle et l'ovaire se trouve la glande coquillière. L'utérus est très fortement ondulé, remplissant tout l'espace libre en arrière des glandes sexuelles femelles. En avant de celles-ci, les lacets sont beaucoup moins compliqués et la partie terminale de l'utérus qui débouche à côté du pore mâle est fortement dilatée. Les œufs de l'animal conservé ont près du pore sexuel un diamètre longitudinal de $0^{mm},032$ à $0^{mm},034$, tandis que le diamètre transversal est de $0^{mm},020$.

BIBLIOGRAPHIE

CORT, W. W. 1912. — *North American Frog Bladder Flukes.* Trans. Amer. Mic. Soc., vol. 31, p. 151-165.

GUBERLET, J. E. 1920. — *A new Bladder Fluke from the Frog.* Trans. Amer. Mic. Soc., vol. 39, p. 141-148.

LOOSS, A. 1894. — *Die Distomen unserer Fische und Frösche.* Biblioteca Zoologica, 16.

SSINITZIN, Th. 1905. — *Contribution à l'histoire naturelle des Trématodes. Les Distomes des poissons et des grenouilles des environs de Varsovie.* (En russe.)

STAFFORD, J. 1902. — *The Américan representatives of Distomum cygnoïdes.* Zool. Jahrb. Abt. f. Syst., vol. 17, p. 411-424.

ANDRÉ, E. 1912. — *Recherches parasitologiques sur les Amphibiens de la Suisse.* I. Rev. suisse zool., vol. 20, p. 471.

— 1913. *Idem.* II. Ibid., vol. 21, p. 179.

Manuscrit reçu le 7 novembre 1924.
Dernières épreuves corrigées le 10 décembre 1924.